

Pourquoi les médias bourgeois ont promu les récènes (c'est super simple)

Océane*

[2024-01-28 dim. 09:18]

CW racisme, grossophobie, handiphobie.

Un arc narratif de la série de *Desperate Housewives*, diffusée sur M6, met en scène une famille de personnes obèses, racisées, dont l'un des enfants, handicapé, est victime d'une erreur judiciaire : il est accusé d'avoir tué quelqu'un. Pour le protéger, sa mère... l'enchaîne dans la cave, derrière ce qui ressemble à une porte blindée de coffre de banque (le genre de trucs qui résiste à un lance-roquettes, et ne me dites pas que j'exagère, on a déjà testé). Je vous épargne une scène sordide que j'ai en tête, reste la question que cette série me semble poser de bout en bout : jusqu'où peut-on aimer ? Jusqu'où peut-on aimer quelqu'un, jusqu'où peut-on se l'autoriser, et jusqu'où est-il ontologiquement possible d'éprouver ce sentiment ?

Un bref coup d'œil sur TF1 ou sur M6 suffit à se rendre compte du programme culturel horizontal de ces chaînes de télévision, simplement car le capitalisme étant de l'oppression et n'étant donc qu'une arnaque impliquant une relation prolongée entre les escrocs et leurs victimes (maltraitance), et passant par des institutions, l'objectif des escrocs est d'empêcher leurs victimes de conceptualiser. La différence entre un milliardaire et un escroc de gare n'est donc pas si grande ; le phénomène est identique avec les récènes, qui limitent donc le nombre de signes disponibles pour leurs commentaires, qui disposent des mêmes affordances de récompense que les publications en bonne et due forme, ce qui y confinerait leurs utilisateurs accros, les victimes d'exploitation numérique. Les milliardaires se sont donc simplement rendus compte que sur les récènes, les pauvres publiaient et faisaient consommer à leurs pairs des publications d'un niveau intellectuel et conceptuel équivalent à celui de leurs chaînes de télévision.

Il n'est pas nécessaire de chercher dans le fonctionnement réel, ou dans le détail des dispositifs de pouvoir des récènes, l'explication de leur promotion par les familles bourgeoises : il suffit de lire une *timeline* ou un mur Facebook pour y constater des

*océane.fr

communications dégradées. De même semble-t-il inutile de chercher à déterminer si les laboratoires de recherche sociologique (et plus généralement scientifique) seraient, et dans quelles conditions, des organisations de gauche¹ ; les attaques les plus ignorantes contre cette science, qui cela dit en passant reposent là encore sur les médias bourgeois, ne semblent motivées que par les découvertes scientifiques les mieux connues, en particulier de sociologie critique, visant à exposer les rapports de domination et donc, *in fine*, l'arnaque qu'est le capitalisme. (Et il ne faudrait pas reprocher à cette sociologie un excès de militantisme : l'une des critiques les plus pertinentes et les plus puissantes de la société salariale sont émises dans « *Les métamorphoses de la question sociale* » (CASTEL 1995), qui a eu la médaille d'or du CNRS.)

¹Dans quelle mesure leurs travaux, et leurs applications, sont-ils accessibles aux pauvres ?